

RECEPTION DU PROTOCOLE

Samedi 7 janvier 2006

Intervention de Pascal BEAUDET – Maire

Mesdames, messieurs.

Comme le veut la tradition, nous nous retrouvons chaque année pour échanger des vœux qui, nous l'espérons, se réaliseront au cours de l'année à venir.

Avec les membres du Conseil municipal, je veux vous présenter les nôtres. Vous souhaiter pleine réussite dans vos activités qu'elles soient professionnelles ou privées.

Mais ce moment si particulier des vœux, nous permet aussi de jeter un regard sur l'année écoulée, et d'y puiser des raisons d'espérer, et pour nous élus, des raisons d'agir pour faire toujours plus et toujours mieux pour notre ville.

Vous recevant l'an dernier, j'égrenais les événements qui en 2005 seraient, s'ils se réalisaient, importants pour l'avenir de notre ville.

Parmi ceux-ci, il y avait bien entendu la candidature de Paris pour l'organisation des JO de 2012. Vous le savez, c'est Londres qui a été retenue. Ne nous le cachons pas cela a été, pour toutes celles et ceux qui se sont mobilisés autour de cette candidature, une grande déception. Pour autant la formidable mobilisation autour de la candidature de Paris a permis de poser les jalons d'une accélération du processus de développement du territoire de Plaine Commune.

Pour notre ville, c'est la programmation de la construction, dans les prochaines années, d'un complexe aquatique capable d'accueillir des événements internationaux, mais aussi de répondre aux besoins des albertivillariens.

C'est également l'accélération des projets urbains et économiques sur la plaine. Cette mobilisation, conjuguée avec celle réalisée autour de l'exigence d'Aubervilliers d'avoir enfin le prolongement de la ligne 12, se concrétise aujourd'hui par la décision, arrachée il y a quelques semaines, du commencement en 2006 des travaux du percement du tunnel du futur métro jusqu'à la mairie, et de l'ouverture de la première station Proudhon Gardinoux en 2010.

Bien sûr, il faudra se battre et encore ,et encore pour mettre en échec les mauvais coups qui, inmanquablement, seront encore portés à ce projet comme à tant d'autres. Mais ne boudons pas notre plaisir et prenons cette victoire comme un encouragement à poursuivre le combat jusqu'au bout. Merci à celles et ceux qui, parmi vous, ont depuis tant et tant d'années soutenu et participé aux actions qui ont permis d'obtenir la décision du prolongement de la ligne 12.

Personne ne comprendrait je pense, que je n'évoque pas devant vous les difficultés qui, en 2005, ont touché les banlieues françaises et qui sont le révélateur d'un mal qui ronge la société française tout entière, et qui s'appelle chômage, mal vie, exclusion, discrimination.

Rien n'excuse la violence et il serait dangereux de la banaliser, ou de simplement la ramener à l'expression d'un mécontentement, né des violences sociales infligées à de trop nombreux citoyens de notre pays en banlieue et ailleurs.

Condamnant fermement et sans équivoque cette violence aveugle dont les premières victimes ont été les habitants de nos villes, je veux aussi dire ma condamnation des propos qui stigmatisent la banlieue et ses habitants, et qui ont joué un rôle important dans le déclenchement des événements. Il est incontestable qu'il y a dans nos villes une petite minorité de personnes qui vivent de trafics et autres expédients, et dont il faut combattre sans complaisance les comportements. Pour autant, cela ne justifie en rien les amalgames avec la grande majorité des jeunes de nos banlieues qui, malgré les difficultés qu'ils rencontrent, se comportent en personnes responsables.

Je veux profiter de notre rencontre pour rendre hommage à tous les représentants des corps constitués, aux travailleurs sociaux, aux enseignants, aux associations qui ont beaucoup donné sur le terrain pour que cesse l'engrenage de la violence. Mais je veux aussi rendre hommage à ceux qui ont été oubliés, ces parents qui dans les quartiers résistent tant qu'ils le peuvent à l'injustice de la misère, et subissent à l'extrême la réalité de l'exclusion sociale. J'ai envie de dire avec ATD quart monde et ces parents : « venez voir vous qui parlez des valeurs, avec quels moyens et dans quelle insécurité sociale et matérielle nous essayons, malgré tout, de vivre ces valeurs, de tenir nos enfants, de croire encore en quelque chose ! Et si nous ne les vivions pas, ce ne serait pas quelques voitures qui brûleraient, ce sont les villes qui seraient à feu et à sang. Pourquoi on ne nous invite pas pour pouvoir nous exprimer, parler avec les autres, réfléchir ensemble pour trouver enfin de nouvelles façons d'aborder les questions qui nous concernent tous, nos enfants et nos jeunes comme les vôtres ? »

Oui il faut enfin en 2006 s'attaquer à cette fracture sociale autrement qu'avec des mots ou l'état d'urgence.

L'année 2006 sera une année pré-électorale importante dans la préparation des élections présidentielles et législatives. Je souhaite que les débats indispensables à toute démocratie, permettent d'élaborer de vraies réponses aux questions que se posent nos compatriotes, et qui ont conduit au rejet de la Constitution européenne. Pour ma part, je participerai à ces débats avec un seul objectif, être aux côtés de celles et ceux qu'on laisse sur le bord du chemin de la Vie. Avec celles et ceux qui ne se résignent pas, à voir les valeurs de notre République remises en causes par des replis identitaires et sécuritaires, la ségrégation économique, sociale et spatiale.

Je veux saluer la présence des représentants du conseil local des jeunes, et leur dire combien j'apprécie leur implication dans la vie de la cité. Je le fais sans démagogie avec la conviction que pour avancer il ne faut exclure personne du processus de décision. Les jeunes, bien sûr, mais aussi toutes celles et ceux qui résident sur notre territoire depuis des années, et pour lesquels je souhaiterais que la possibilité leur soit donnée de voter aux élections locales.

La démocratie ne supporte aucune frilosité et les mots liberté, égalité, fraternité qui ornent les frontons de nos édifices officiels, n'ont de sens que s'ils s'appliquent à la société tout entière.

Je souhaite, et avec l'équipe municipale nous nous y emploierons, que 2006 soit une année où se forment de nouvelles solidarités entre toutes les couches de la société. Qu'ici à Aubervilliers nous trouvions les chemins de nouveaux possibles qui passent par la poursuite des grands projets urbains, le soutien renouvelé aux acteurs de la vie sociale, associative, culturelle et économique.

Je souhaite qu'Aubervilliers, maillon essentiel du développement économique de la communauté d'agglomération, y puisse les raisons et les moyens de bâtir un avenir répondant aux besoins et aux aspirations de sa population.

En cette période de vœux, je veux aussi penser à tous ceux qui, dans le monde, ont connu une année 2005 difficile et formuler des vœux pour que de nouvelles relations entre les pays riches et les pays pauvres soient enfin un véritable objectif de la communauté internationale.

Je veux aussi avoir une pensée pour Ingrid Betancourt et à travers elle pour tous les otages détenus dans le monde.

Je souhaite que 2006 ravive l'état d'urgence de l'espérance, qu'elle soit pour notre ville une année de réussite et de progrès, et qu'elle réponde pour chacune et chacun d'entre vous, aux vœux que vous nourrissez pour vous et ceux qui vous sont chers.

Merci encore une fois à ceux qui nous accueillent aujourd'hui, à ceux qui ont préparé cette initiative, et à tous les élus qui ont souhaité vous accompagner dans ce moment festif.